



QUELQUES EXTRAITS DE LA PRESSE

Un texte brillant tourné en comédie burlesque

Voilà un texte doublement brillant. Il est brillant parce qu'il est essentiellement composé d'extraits significatifs d'œuvres des deux auteurs...le texte est brillant aussi...parce que Prévand a monté ces extraits pour qu'ils deviennent dialogue,...échanges rapides.

Guy Robert (Rousseau) se réjouit de toutes les variations d'intensité et de rythme, de toutes les possibilités expressives que lui a octroyées le metteur en scène, et Philippe Noesen (Voltaire) nous offre une de ces compositions chafouines dans lesquelles il excelle. (Stéphane Gilbert, LUX. WORT du 14.12.05)

La guerre des idées

La mise en scène, signée aussi Jean-François Prévand, adopte une cadence enlevée, animée par le jeu varié et personnalisé des comédiens : Philippe Noesen prend un vrai plaisir à camper un Voltaire alerte... parfois très drôle, emporté, toujours sur le qui-vive face à ce « polisson de Jean-Jacques », interprété avec finesse par Guy Robert, qui sait créer des moments d'émotion...(Josée Zeimes, LE JEUDI 15.12.05)

Voltaire Rousseau, avec un trait d'union invisible

...tout au long de la pièce, le rire contagieux de Voltaire conquiert le public... la philo, c'est rigolo! ...un vrai régal d'intelligence et d'humour... Et puisque racontée par un filou « spiritoso » et un rêveur sentimental, s'ils se sont fâchés, ils nous ont reconciliés avec la philosophie heureusement. (Michele Parente, TAGEBLATT 14.12.05)

Une savante rigolade

Les comédiens ont de l'abatage et s'en donnent à cœur joie...Philippe Noesen et Guy Robert nous offrent deux compositions contrastées... le metteur en scène, Jean-François Prévand, a privilégié la dimension burlesque de cet affrontement... sur quelques questions qui ont agité et agitent encore la réflexion humaine, et dont certaines sont toujours étonnamment contemporaines. (Stéphane Gilbert, LA VOIX, 14.12.05)

VOLTAIRE ROUSSEAU

de Jean-François Prévand

avec:

Voltaire Philippe Noesen

Rousseau Guy Robert

Metteur en scène Jean-François Prévand

Assistante Itoko Kagawa

Décors Irina Fedotova

Costumes Lara Walker

Production Centre Culturel de Rencontre
Abbaye de Neumünster



VOLTAIRE ROUSSEAU

de Jean-François Prévand



ABBAYE DE
NEUMÜNSTER
LUXEMBOURG
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



Voltaire Rousseau

de Jean-François Prévand

« A la fin des Confessions de Jean-Jacques Rousseau, il y a un trou de quelques jours alors que, chassé de l'île Saint-Pierre, à la fin du mois d'octobre 1765, il ne sait trop où se réfugier... La tentation était grande de lui faire rendre une visite imprévue à celui qu'il tient pour le responsable de tous ses maux, le grand Voltaire, le patriarche opulent de Ferney, qui pourrait bien avoir écrit la brochure anonyme dite *Sentiment des Citoyens*, « le torchon » qui voue Rousseau à la vindicte générale et qui est cause de son exil forcé...

Il y avait là matière à une belle scène de ménage, qui, comme on le sait depuis longtemps chez les auteurs, est une bonne source de théâtre. Et puis, nos deux auteurs parlent de théâtre et de l'utilité de la culture, ce qui ne pouvait que me séduire.

Comme d'essayer de comprendre pourquoi malgré toute cette haine et cette fameuse querelle, la Révolution les mettra tous deux au Panthéon et le brave Gavroche ne fera pas de distinction en mourant sur sa barricade. S'il meurt, après tout c'est la faute à tous les deux ! » (Jean-François Prévand)

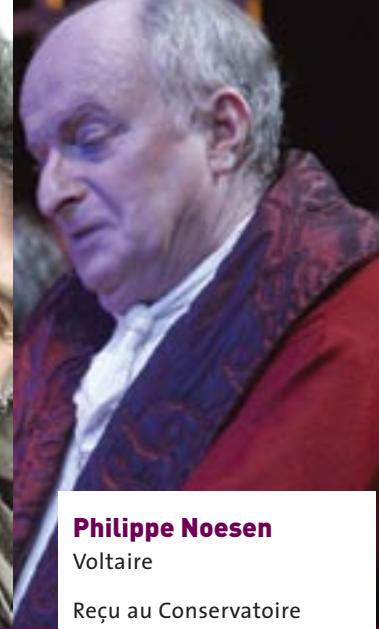


Jean-François Prévand

auteur et metteur en scène

Après avoir suivi les cours de René Simon puis de Fernand Ledoux au Conservatoire National de Paris, Jean-François Prévand a été mis en scène e.a. par Gérard Vergez, Peter Ustinov, Denis Llorca. En 1970, il monte son premier spectacle *Voltaire's Folies* qui sera joué 3 années durant au café-théâtre. Lors de sa reprise en 1988 à la Comédie de Paris, il atteindra les 1200 représentations. Sa mise en scène luxembourgeoise au Théâtre Ouvert Luxembourg a connu, elle aussi, une belle destinée.

De 1976 à 1981, il monte de nombreux spectacles, anime depuis le début des années 80 la compagnie « Théâtre Atelier Paris Sud » avec Sarah Sanders, signe plusieurs mises en scène et imagine une autre brillante et imaginaire rencontre celle de Hugo et de Goethe à Vian-den (Grand-Duché de Luxembourg) dans son « Hugoethe ».



Philippe Noesen

Voltaire

Reçu au Conservatoire National Supérieur de Paris, dans la classe de Louis Seigner, lauréat du Conservatoire, pensionnaire de la Comédie Française, Philippe Noesen fonde en 1974 le Théâtre du Centaure et est nommé professeur au Conservatoire de Luxembourg. Il signe une quarantaine de mises en scène et ouvre, en 1985, une salle permanente pour le Centaure. En tant que comédien, Philippe Noesen a joué les grands rôles du répertoire classique et une quarantaine de rôles majeurs du répertoire contemporain (dont, au cours de différents Festivals d'Avignon, les rôles-titres de « L'Avare » de Molière, du « Singe à L'Académie » de Kafka, de « Vladimir » de M. Zupancic, ainsi que le rôle de Talleyrand dans « Le Souper » de Brisville.) En 1992 il prend la direction du Théâtre de la Ville d'Esch, qu'il fait adhérer à la Convention Européenne des Théâtres.



Guy Robert

Rousseau

Le comédien belge Guy Robert a participé à plusieurs créations du Studio Théâtre de La Louvière avec Jean Louvet et travaillé au Théâtre de Poche à Charleroi. Après avoir découvert l'univers du théâtre pour enfants en passant du Théâtre des Jeunes de la Ville de Bruxelles au Théâtre de la Guimbarde, il crée sa propre troupe en 1994.

Durant toutes ces années, il met en scène de remarquables spectacles, notamment « Le Médecin Malgré Lui » au Théâtre Arlequin à Liège, « Ubu Roi » et « Lysistrata » au Théâtre Universitaire de Mons ou encore « Noces de Sang » au Théâtre de Namur.

Il joue régulièrement à Luxembourg où on l'a vu notamment dans « *Le mariage de Figaro* », « *Macbeth* », « *La guerre de Troie n'aura pas lieu* », « *Les affaires sont les affaires* », « *La peste* »,...



VOLTAIRE ROUSSEAU

de Jean-François Prévand

avec: Voltaire : **Philippe Noesen** Rousseau : **Guy Robert**
Mise en scène : Jean-François Prévand Assistante : Itoko Kagawa
Décor : Irina Fedotova Costumes : Lara Walker

Qui a écrit « Sentiment des citoyens » ? Ce violent pamphlet dénonce l'abandon de ses propres enfants par Jean-Jacques Rousseau, lui-même auteur d'un traité sur l'éducation. Encore ce Voltaire, déjà remarqué par ses railleries et jugements lapidaires sur l'œuvre de Rousseau ? J.F. Prévand imagine de laisser débarquer Rousseau à Ferney, chez le grand Voltaire, pour un face à face qui est à la fois un suspense policier et une burlesque scène de ménage. Au cœur des affrontements, un débat essentiel et très contemporain sur la culture. Faut-il brûler les théâtres, comme le propose Rousseau ? A la création le **Canard Enchaîné** enthousiaste écrivait : « Une soirée dont on sort avec l'impression qu'il suffit de s'asseoir dans les fauteuils du théâtre pour avoir de l'esprit. »

la presse :

Un texte brillant tourné en comédie burlesque, doublement brillant parce qu'il est essentiellement composé d'extraits significatifs d'œuvres des deux auteurs... le texte est brillant aussi parce que Prévand a monté ces textes pour qu'ils deviennent dialogue... échanges rapides (**Stéphane Gilbert, LUX. WORT du 14.12.05**)

La mise en scène, signée aussi Jean-François Prévand, adopte une cadence enlevée, animée par le jeu varié et personnalisé des comédiens : Philippe Noesen prend un vrai plaisir à camper un Voltaire alerte... parfois très drôle, emporté, toujours sur le qui-vive face à ce « polisson de Jean-Jacques », interprété avec finesse par Guy Robert, qui sait créer des moments d'émotion. (**Josée Zeimes, LE JEUDI 15.12.05**)

Tout au long de la pièce, le rire contagieux de Voltaire conquiert le public... la philo, c'est rigolo !... un vrai régal d'intelligence et d'humour... (**Michèle Parente, TAGEBLATT 14.12.05**)

Production : Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neumünster (L)
Contribution officielle de Luxembourg et Grande Région,
Capitale européenne de la Culture 2007

